Portrait de Pierre Béchon-Sauzeau

Artiste peintre



<u>Préambule</u>

Pierre Béchon, fils de Lucien Béchon, directeur de l'école de garçons de Montamisé et de Suzanne Sauzeau, institutrice à Montamisé, pris comme nom d'artiste les patronymes de ses parents. Artiste de grand talent, il est peu connu des montamiséens, il fallait le (re)découvrir et réhabiliter son œuvre artistique.

Sa situation familiale

Pierre, Roger, Alexandre Béchon est né le 4 juin 1924 à Neuville de Poitou, fils de Lucien Béchon (1892-1959), instituteur et de Suzanne, Mariette, Amélie, Benjamine Sauzeau (1897-1990). Son père deviendra Directeur de l'école de garçons de Montamisé et secrétaire de mairie. Sa mère est également institutrice, elle est la fille de Jacques Alexandre Sauzeau, Directeur de l'école de Neuville de Poitou et de Jeanne, Marie, Louise Petit également institutrice.

Pierre Béchon à une sœur, Françoise, Jeanne, Madeleine née en 1932 à Montamisé qui épousera Pierre Duverne.

Pierre Béchon épousera, le 24 mars 1989 à Paris 12°, Françoise, Edith, Lucienne Ardré (1931-2010), phycologue, Docteur d'Etat ès sciences, Maître de conférences en 1984, puis Professeur en 1992 au laboratoire de cryptogamie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, membre de la société botaniste de France.

Pierre Béchon décédera le 16 mai 2006 à Poitiers à l'âge de 81 ans, ses obsèques civiles ont eu lieu le 18 mai, il est inhumé au cimetière de Montamisé dans le caveau de sa mère, à côté de celui de son père.

Sa carrière artistique

Pierre Béchon va faire preuve dès son jeune âge d'un talent précoce. A 7 ans il expose au salon poitevin de l'Orientine « aidé et conseillé par Fernand Serreau, Directeur de l'école municipale des Beaux-Arts et Conservateur du musée. » Pendant la guerre il va travailler la peinture et la sculpture sous la direction de Maurice, Roger Rogerol, professeur aux écoles des Beaux-Arts de Lille et Douai et réfugié à Montamisé. Au lycée de Poitiers, il passe avec succès son baccalauréat puis en 1945 il « entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier du

peintre Eugène Narbonne ; il reçoit alors le prix Lefranc, le prix Chenavard et le prix du torse. Il fréquente également l'atelier du sculpteur Séverac. » (1)

Il se voit confier l'exécution du bas-relief sculpté du monument aux maquisards de la Roche de Bran à Montamisé, inauguré le 8 août 1948 sous la présidence du Préfet de la Vienne.

Sociétaire du Salon des Artistes Français, « il recevra en 1956 plusieurs distinctions : la médaille d'argent de la SAF, le prix VH Lesur, le prix de la jeune peinture, ainsi qu'une sélection pour le prix de la Critique...l'artiste présente son travail régulièrement dans les galeries (1954, Galerie St Placide, 1958 et 60 Galerie Marcel Bernheim, 1962, 64, 66, Galerie Durand-Ruel).

A partir de 1971, l'artiste entre à la télévision comme décorateur, tout en poursuivant sa carrière de peintre et en exposant à la Galerie St Séverin à Paris en 1974, à Rochefort en 1976, 1980, 1986 ». (1)

« Il va créer de nombreux décors pour l'Opéra, le Lido, le Théâtre de la Madeleine, ainsi que pour la télévision et des films de réalisateurs célèbres comme Alain Resnais, Colline Serrault, Roman Polanski. Il est lauréat du prix Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault pour ses décors de spectacles... ». (2)

Pierre Béchon collaborateur de Jean Cocteau



En 1956-57, il va réaliser sous la direction de Jean Cocteau, les fresques de la Chapelle St Pierre à Villefranche sur Mer et les peintures murales de la salle des mariages de la mairie de Menton.

Nous avons une lettre de Jean Cocteau à Monsieur Henri Lorenzi du 17 novembre 1956 qui précise le rôle de Pierre Béchon dans sa collaboration avec lui :

« Monsieur Béchon est engagé par Mr Cocteau pour le seconder dans son travail décoratif de Villefranche et de Menton (Chapelle et Mairie).

En ce qui concerne Villefranche Mr Béchon sera directement embauché pour le compte de Mr Cocteau par Mr Triquenot, entrepreneur choisi par le conseil municipal.

En ce qui concerne Menton, Mr Béchon sera embauché par Mr Palméro, maire de la ville pour le compte de Mr Cocteau.

D'autre part comme Mr Cocteau désire que Mr Béchon ne soit pas considéré comme un simple ouvrier mais comme un collaborateur amical, Mr Cocteau charge Mr Lorenzi de surveiller les deux entreprises et d'évaluer de quelle manière Mr Béchon pourra s'y consacrer avec plaisir, sans dommage pour ses travaux personnels.

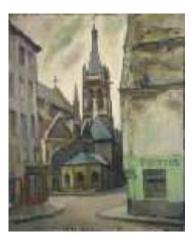
(En marge, à gauche) En outre Mr Cocteau commandera la porte de la chapelle à Mr Béchon qui assurera l'aspect extérieur de la chapelle. » (2)

Plusieurs de ses œuvres sont conservées dans les musées : Ville de Paris, Rochefort et Poitiers.





Le musée Ste Croix de Poitiers possède un tableau de l'église St Séverin de Paris, huile sur toile de juin 1952, qui fut donné par l'artiste à Mr Jacques Masteau, Maire de Poitiers qui l'a déposé en 1954 aux musées de Poitiers.



Puisse cet article faire (re)découvrir cet artiste aux multiples talents : peintre, sculpteur, décorateur... « Les artistes défient le temps et nous font vivre des émotions. L'Art est avant tout une émotion. ».

Notes

La chapelle St Pierre de Villefranche sur Mer





« La chapelle Saint-Pierre, chapelle des pêcheurs de Villefranche-sur-Mer, date vraisemblablement de la deuxième moitié du XVI^e siècle.

Progressivement à l'aspect religieux s'est ajouté un usage plus matériel : Le bâtiment était utilisé comme remise pour les filets et le matériel des pêcheurs. Ainsi que le montrait une inscription sur sa façade au début du XX^e siècle, il était le tribunal de pêche où les pêcheurs de la Prud'homie des pêcheurs de Villefranche réglaient leurs litiges.

En 1957 Jean Cocteau a conçu et réalisé un décor peint qui recouvre toute la surface intérieure de la chapelle. Il est intervenu aussi sur la façade.

C'est la première chapelle peinte par Cocteau. Elle comporte cinq scènes principales, deux évoquent la vie méditerranéenne et les trois autres relatent des épisodes de la vie de saint Pierre...La chapelle a été inaugurée après sa restauration par une messe le 30 juin 1957. Elle appartient toujours à la Prud'homie des pêcheurs de Villefranche.

Cette chapelle fait l'objet d'une classification au titre des Monuments historiques depuis le 27 décembre 1996. Elle a reçu le label " Patrimoine du XX^e siècle " le 1^{er} mars 2001 ». (3)

La salle des mariages de la mairie de Menton





En 1957 et 1958, à la demande de Monsieur Francis Palméro, Maire de Menton, Jean Cocteau décore la Salle des Mariages.

« Les peintures murales bien entendu mais aussi les portes en bois à motifs en pointes de diamants, les tapis style léopard et les candélabres en bronze.

Durant deux années Cocteau, « fatigué de l'encre et de la table » comme il l'a écrit, s'est consacré à ce décor grandiose.

Point d'orgue de cette allégorie : les portraits d'amoureux éternels y sont retracés dans un méandre de lignes...

Il fallait néanmoins que la République soit mentionnée et Cocteau a gravé dans le miroir ses fameuses marraines gracieuses et énigmatiques. » (Mairie de Menton)

Après beaucoup d'études préparatoires, il se servait de calques puis dessinait à la craie toutes les formes qui étaient ensuite coloriées par une autre personne (Pierre Béchon).

Cette magnifique salle vient d'être restaurée, au fil des années, l'œuvre s'était étiolée. « Il a donc fallu tout reprendre, des peintures au mobilier, en passant par l'éclairage. Sophie Ghersi, restauratrice, a œuvré près de deux mois sur les fresques ».

<u>Eugène Narbonne</u>: Il est né le 7 juin 1885 à Touillon (Côte-d'Or) et mort le 18 juin 1973 à Saint-Germain-en-Laye, artiste peintre et illustrateur français. Il fut professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris de 1939 à 1955, il eut notamment comme élève Bernard Buffet de 1943 à 1945. Il expose au Salon des artistes français dès 1904, obtient une médaille d'argent en 1914 et une médaille d'or en 1925. (3)

Léon Séverac : Le sculpteur Léon Séverac (1903-1996) était d'une vieille famille languedocienne. Il entre à 16 ans à l'école Bernard Palissy (arts appliqués) dont le directeur le présenta deux ans après à l'école Nationale des Beaux-arts. Léon y entra dans l'atelier de Jean Boucher. Il s'y lia avec Paul Belmondo, Felix Joffre, Collamarini...Il réussit le concours des professeurs de dessin et de modelage de la Ville de Paris. Il enseignera toute sa vie...Son œuvre est considérable. Il participa très jeune aux salons des Artistes français, au salon d'automne (dont il était sociétaire), aux Indépendants, etc. En 1931, il obtient le prix national, en même temps que le prix Susse avec Dernier voile (une jeune femme debout qui ôte par le haut un dernier vêtement). Il obtient divers achats de l'Etat : Eos, qui est dans les jardins du Sénat, Thalassa (1948), Elise (1950) etc. (extrait de l'article de Guillaume Vial dans Lovendrin n°15).

Sources:

- (1) Notice biographique de Pierre, Roger, Alexandre Béchon-Sauzeau rédigée par Blandine Chavannes pour le Catalogue des peintures XIXe et XXe siècles des collections des musées de Poitiers.
- « AlienorWeb professionnel » est la base de données des musées adhérents du réseau des musées de Poitou-Charentes; elle réunit les inventaires de vingt-sept musées qui partagent ainsi leurs informations et les rendent accessibles directement sur Internet.
- Notice de Bruno Gaudichon dans le catalogue d'exposition du musée Sainte-Croix. Evocation de la vie artistique à Poitiers au XXe siècle.
- (2) « Jean Cocteau de Villefranche sur Mer » de Jacques Biagini, Serre éditeur, Nice 2007
- (3) Wikipédia
- AD 86 registres d'état-civil
- Site officiel de la ville de Menton
- Site officiel de la ville de Villefranche sur Mer

Mes remerciements à Mr Stéphane Semelier, adjoint du patrimoine, documentation, musées de Poitiers pour ses informations.

Montamisé le 23 septembre 2019, modifié le 10-1-2021

Article de Jean-François LIANDIER